

De la Terre au soleil

Texte de Michel PIQUEMAL – illustrations de BARROUX

ON COURT ON COURT

sous les tunnels
sans jamais voir un bout de ciel.
On se bouscule, on se dépasse
« Viens, c'est par là, pour le Champ-de-Mars ! »

Quand on arrive sur le quai
le train fantôme est arrêté.
Mais dès qu'on s'approche des portes...

CLACS de ciseaux ! Vitres et hublots !
...elles se referment et nous rejettent avec un grand
« **TOUTT !** » de colère.
Gare à vos doigts et en arrière !

VROUMM, ça démarre !

Ce que j'en ai marre !
Maman dépose nos paquets
et on écoute les tam-tams
des musiciens là sur le quai.

TOU TOU TAM TAM,
tout tou tam tam,
tout tou tam tam !

A chaque tam, des gens arrivent
et nous voilà bientôt dix mille
quand déboule le nouveau train
dans une gerbe bleue de freins.

TCHI KA TCHIK, tchi ka tchik, tchi ka
TCHIIIIIIIIH !

Il en descend toute la Chine
toute l'Afrique
et tout un flot
d'imperméables et de manteaux.

A l'intérieur, les gens s'installent.
Ils font sans cesse des grimaces.
Un grand monsieur à l'air sérieux
Semble me faire les gros yeux.
J'ai comme une envie débordante
De lui tirer ma petite langue.

« **VOUS ETES**
assise sur mes lunettes ! »
dit à sa voisine d'en face
une aubergine aux grosses fesses.

« **ENLEVE**
les doigts de ton nez ! »
crie une dame à on basset.

« **SORRY**
monsieur, paron meudame !
pour nous aller aux Touilleries
où nous descendre ?
où nous attendre ? »

ET là tout seuls
dans la clairière
deux grands Zoulous
fiers et hautains
tiennent leurs lances à pleines mains.

Mais plein de gens montent à l'arrêt
UN DEUX TROIS DIX
douze vingt-six

les deux Zoulous sont bousculés...
faits prisonniers par cette armée.
Ils se font confisquer leurs lances
et n'ayant rien pour se défendre
les voilà forcés de se rendre.

Les gens se tassent
toussent et s'entassent...
sardines en boîte
huile et tomate...

« **PARDON, PARDON !**
crie ma maman.
laissez passer, j'ai un enfant. »

Ca sent le beurre
et l'artichaut
j'ai mal au cœur
Et bien trop chaud
« Dépêche-toi mon petit chou !
Il faut descendre

ON EST AU BOUT ! »

TUNNEL TUNNEL et retunnel
et puis soudain
en haut des marches
un bout de ciel
le vent du large

ET semblant toucher le ciel
la tour Eiffel qui me regarde.



